BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

OCTOBRE 2026

Période de collecte :
du mercredi 28 octobre 2026 au mercredi 04 novembre 2026

Contexte National	2
Situation régionale	3
Synthèse de l'Industrie	4
Synthèse des services marchands	7
Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics	10
Publications de la Banque de France	12
Mentions légales	13

BANQUE DE FRANCE
EUROSYSTÈME

ÎLE-DE-FRANCE

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 octobre et le 4 novembre), l'activité progresse en octobre dans l'industrie et les services marchands, tandis qu'elle évolue peu dans le bâtiment. Dans l'industrie, la hausse est proche des anticipations et supérieure à sa tendance de long terme, avec une situation toujours contrastée. Les secteurs soutenus par la défense et la construction de centres de données (*data centers*) accélèrent, alors que l'automobile et les autres industries manufacturières reculent. Les carnets de commandes industriels s'améliorent, mais avec des évolutions hétérogènes : ils sont particulièrement garnis dans l'aéronautique et les produits informatiques-électroniques-optiques, mais dégradés dans plusieurs autres branches.

Dans les services, l'activité continue de progresser dans l'hébergement et l'intérim et ralentit dans la plupart des services aux entreprises ; elle recule dans la restauration. Dans le bâtiment, l'activité évolue peu, avec une hausse du second œuvre qui compense la baisse du gros œuvre et toujours une faiblesse des carnets de commandes.

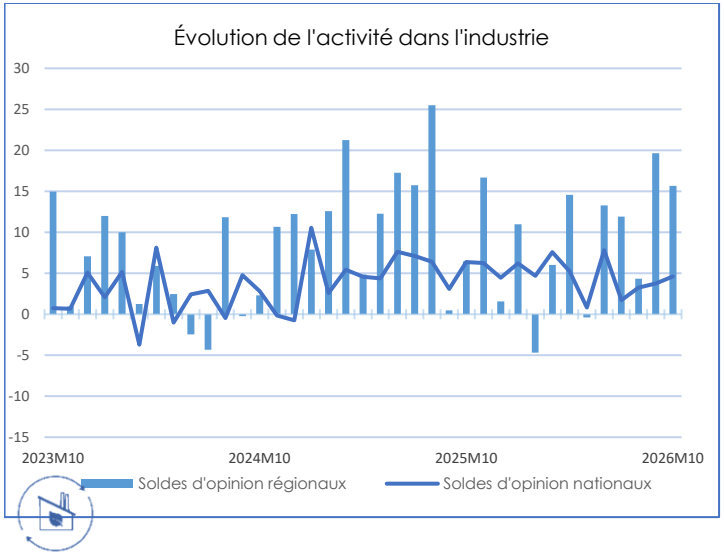
La situation de trésorerie demeure dégradée dans l'industrie comme dans les services.

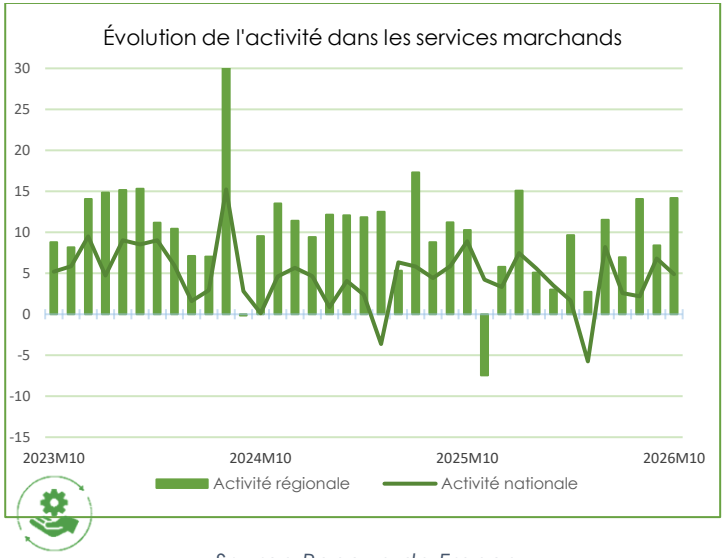
Pour novembre, les chefs d'entreprise anticipent une accélération de la production industrielle, avec un rythme hétérogène entre secteurs. L'activité progresserait encore dans les services marchands, mais à un rythme moins soutenu, et resterait quasi stable dans le bâtiment.

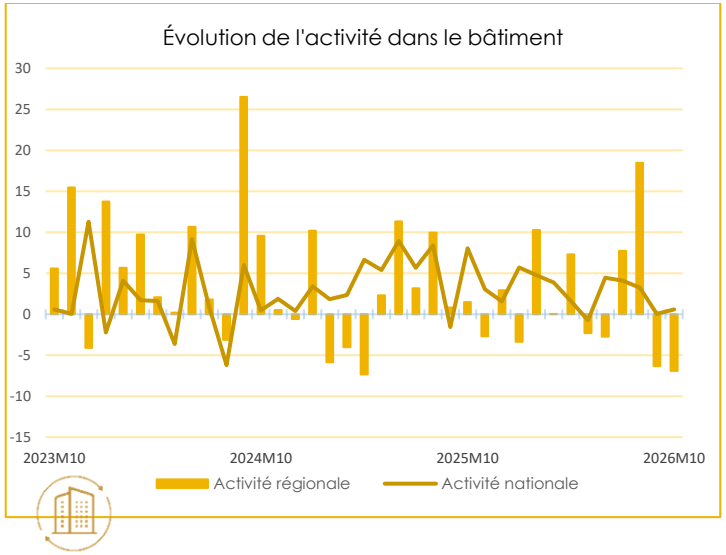
L'incertitude continue de se tendre en octobre dans les services et augmente nettement dans le bâtiment. Les préoccupations portent notamment sur le contexte économique général, les mouvements sociaux et le prix des carburants. Les difficultés d'approvisionnement s'intensifient dans les matériels de transport. Malgré la poursuite du renchérissement de certaines matières premières, les hausses de prix de vente ralentissent dans l'industrie et le bâtiment sous l'effet d'une concurrence accrue, ce qui exerce une pression sur les marges. Cette décélération s'observe également dans les services. Enfin, les difficultés de recrutement se détendent légèrement et concernent 15 % des entreprises.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait modérément au quatrième trimestre. Cette évaluation reste néanmoins entourée d'une grande incertitude.

Situation régionale







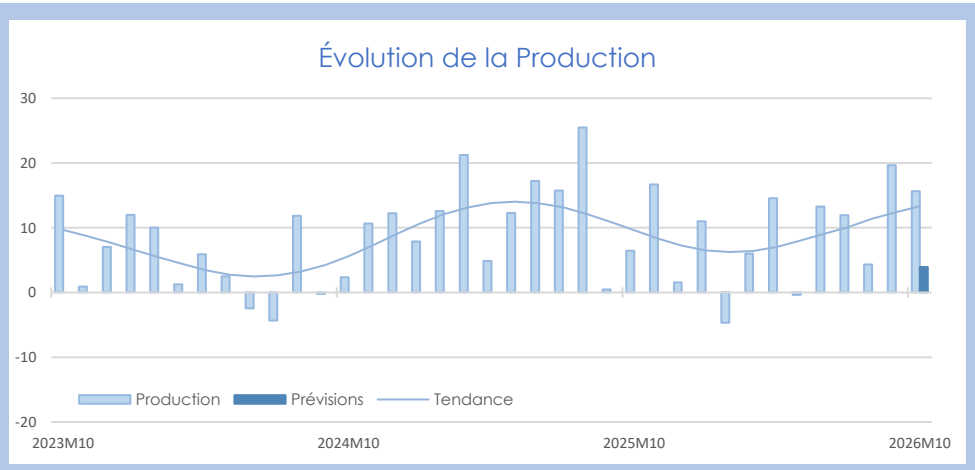
Source Banque de France

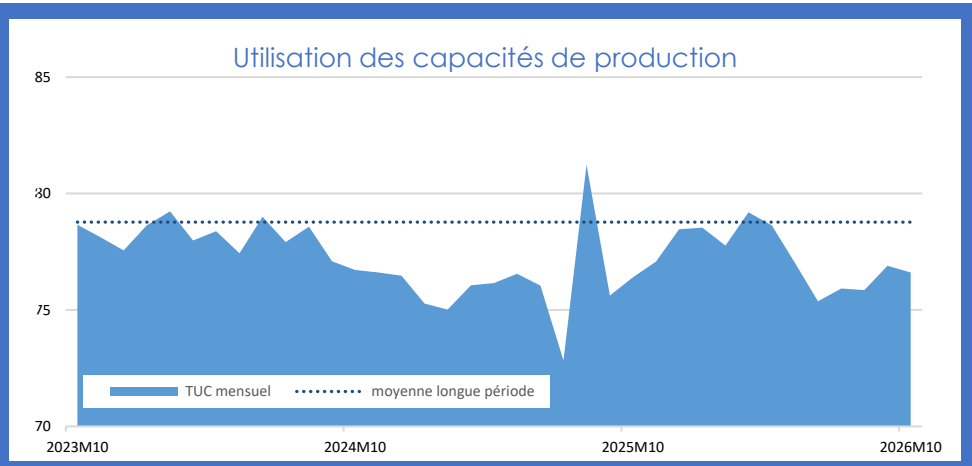
Points Clefs

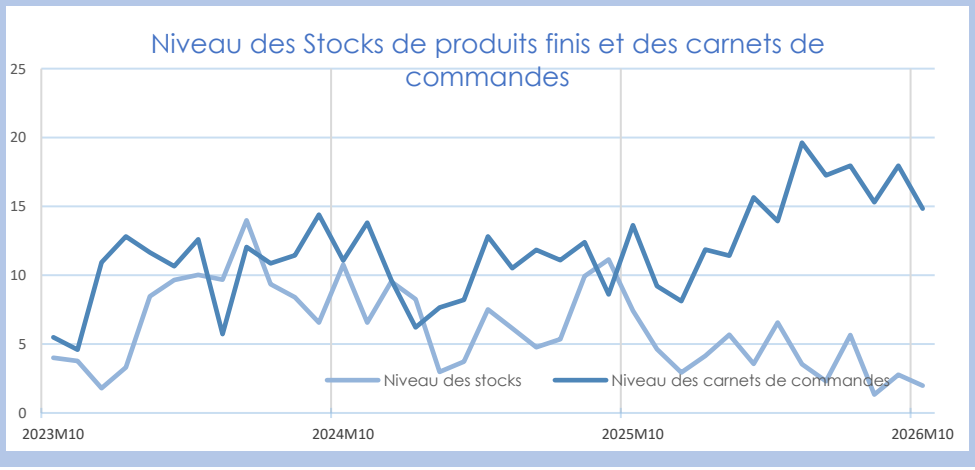
En octobre, la **conjoncture francilienne** demeure contrastée : l'activité progresse dans l'industrie et les services marchands, tandis que le bâtiment poursuit son recul. **Dans l'industrie**, la production progresse globalement, soutenue par l'aéronautique, la défense, les équipements électroniques, des relais de croissance à l'export, ainsi que par des effets saisonniers ou de rattrapage. Elle ralentit toutefois dans l'automobile et se replie fortement dans l'agroalimentaire impacté notamment un pouvoir d'achat dégradé. La demande étrangère reste dynamique, tandis que les carnets demeurent solides dans les matériels de transport et les équipements, mais se contractent dans l'automobile. La hausse des matières premières et des composants se poursuit, avec des répercussions tarifaires souvent partielles. Les tensions d'approvisionnement et de recrutement persistent. **Dans les services marchands**, l'activité progresse grâce au tourisme d'affaires, aux salons, aux projets numériques et aux besoins de l'aéronautique-spatial et du tertiaire. Elle ralentit néanmoins dans l'édition et marque le pas dans le conseil. L'attentisme, les contraintes budgétaires et l'allongement des décisions d'investissement freinent la demande. Les prix évoluent peu sous l'effet d'une concurrence soutenue, tandis que les coûts du carburant compriment les marges du transport routier. Les manifestations ont perturbé l'hébergement-restauration, les transports et les services de soutien. Enfin, **l'activité du bâtiment** poursuit son recul. Le gros œuvre reste pénalisé par le manque de projets et les reports de chantiers, tandis que le second œuvre souffre de l'attentisme et des incertitudes entourant la commande publique. Les carnets s'effritent et la stabilité des prix, sous la pression concurrentielle, pèse sur les marges. En novembre, les perspectives restent favorables à court terme, mais prudentes dans l'industrie comme dans les services marchands, et une légère reprise est anticipée dans le bâtiment.

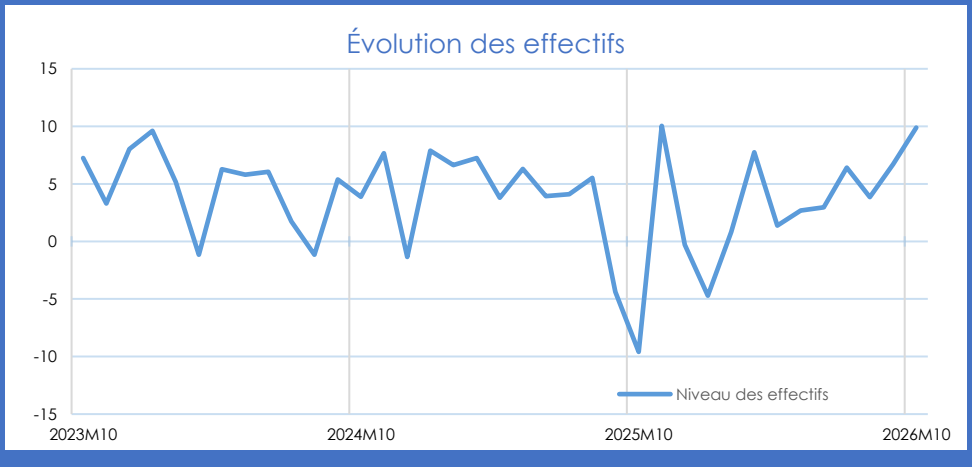
Synthèse de l'Industrie

En octobre, **la production industrielle** progresse globalement, portée par l'aéronautique, la défense, les équipements électroniques et des relais de croissance à l'export (matériels de transport, équipements électriques et électroniques, autres produits industriels) ainsi que par des effets de rattrapage ou saisonniers (chimie, caoutchouc-plastiques, papier-imprimerie). Elle ralentit toutefois dans l'automobile et se replie fortement dans l'agroalimentaire. La demande étrangère demeure dynamique, particulièrement dans l'aéronautique, les équipements et la chimie. Les carnets restent solides dans les matériels de transport et les équipements, mais se contractent dans l'automobile et demeurent hétérogènes dans le papier-imprimerie. L'attentisme, la faiblesse du pouvoir d'achat et les contraintes budgétaires freinent les commandes et pèsent nettement sur les perspectives. Les coûts des matières premières restent orientés à la hausse, avec des répercussions tarifaires souvent partielles et difficiles. Les tensions d'approvisionnement et de recrutement persistent, tandis que les mouvements sociaux pénalisent surtout l'agroalimentaire. Les perspectives sont favorables à court terme, mais prudentes.









INDUSTRIE

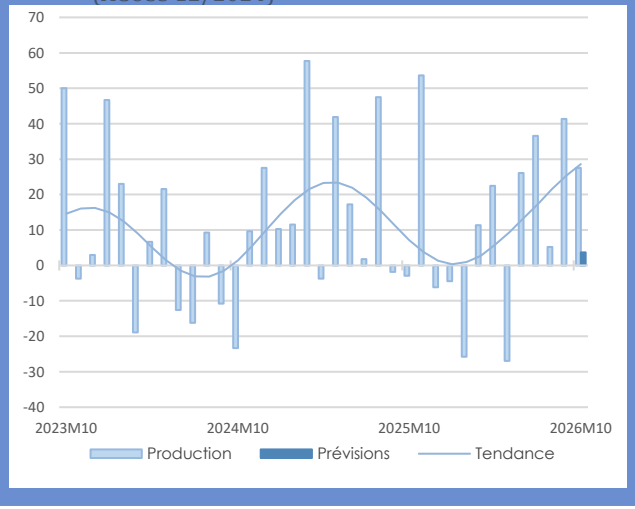
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

INDUSTRIE

Matériels de transport

18,3%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2024)



La dynamique de production reste soutenue dans l'aéronautique civil et militaire. Les carnets de commande restent très bien orientés pour les mois à venir. La demande étrangère, notamment européenne, est particulièrement dynamique, constituant des relais de croissance pour les industriels du secteur. L'augmentation des prix des matières premières se poursuit mais à un rythme moins soutenu. Des tensions sur les effectifs sont identifiées sur certaines lignes de production, dans un contexte de cadences de production particulièrement denses.

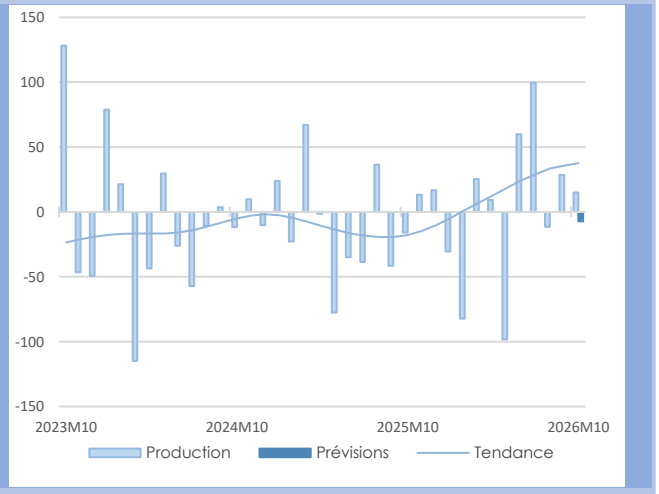
La croissance de la production est restée dynamique.

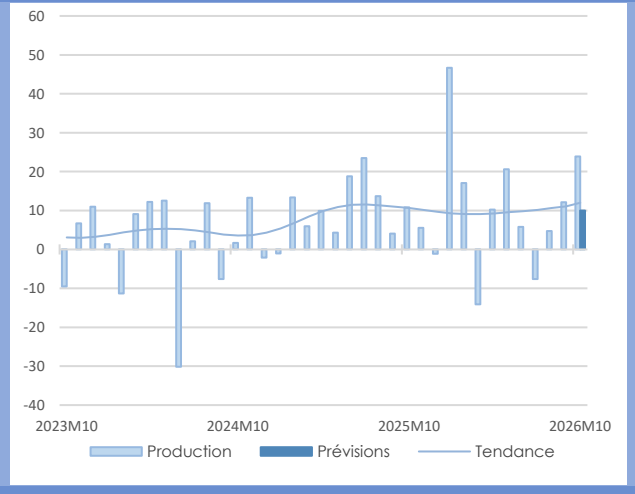
dont Industrie automobile

45,3%
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2024)

La croissance de la production a ralenti en octobre, bien qu'elle demeure globalement dynamique. Certains industriels connaissent néanmoins des ralentissements de cadence, en raison du fort repli des carnets de commande. En effet, la demande est impactée par l'attentisme, dans un climat d'affaire prudent. L'évolution des prix des matières premières reste sous surveillance, avec des tensions qui persistent sur certains intrants (aluminium). Les effectifs sont globalement stables, bien que certains industriels réduisent le recours à l'intérim face au ralentissement des commandes. Les prévisions pour novembre restent prudentes.

Une activité en moindre progression.





La production s'est intensifiée en octobre.

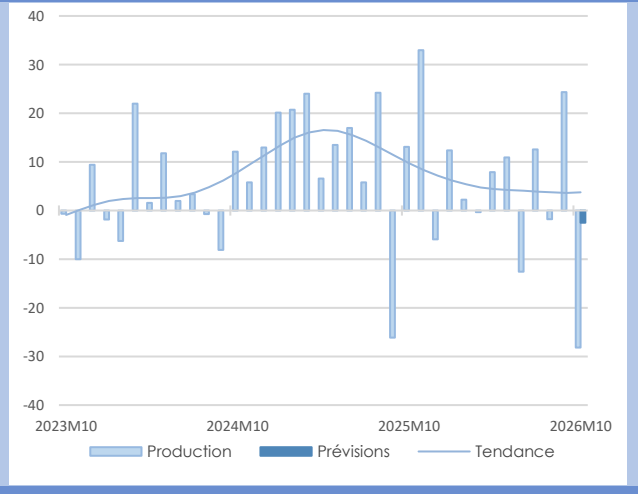
La croissance de l'activité s'est accélérée, notamment sur certains marchés (aéronautique, défense, automobile électrique, équipements électriques) grâce à des carnets de commande étoffés, notamment à l'international. Les pressions sur les coûts des composants restent une préoccupation centrale, plusieurs entreprises indiquant une érosion des marges ou des révisions de leurs prix de vente. Des difficultés d'approvisionnement subsistent (composants électriques, terres rares, cartes). Les perspectives pour novembre sont favorables.

Équipements électriques et électroniques, autres machines

18,2%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2024)

L'activité s'est nettement contractée en octobre.

La production s'est fortement repliée. La demande est hétérogène : plusieurs entreprises mentionnent des comportements d'achat plus prudents, dans un contexte de pouvoir d'achat dégradé, malgré les fêtes de fin d'année approchant. Les manifestations ont impacté l'activité (restauration collective, fermetures). La pression sur les coûts (farine, emballages, sucre, énergie) reste un sujet de préoccupation. Des répercussions sur les prix sont à l'œuvre, bien que les négociations avec la grande distribution soient particulièrement difficiles. Les perspectives apparaissent plus favorables, bien que prudentes.



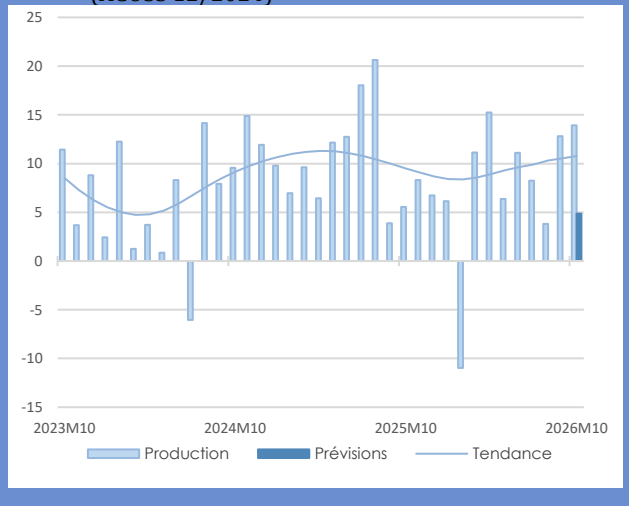
Industrie agro-alimentaire

18,1%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2024)

INDUSTRIE

Autres produits industriels

45,4%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2024)



La production est en progression, soutenue par les marchés porteurs (défense, équipements techniques, commandes internationales). Certains industriels signalent toutefois des reports de commande sur les marchés publics (hôpitaux, collectivités), dans un contexte budgétaire contraint. Les prix des matières premières restent élevés sur certains intrants (matières premières métalliques, énergie), avec des répercussions partielles sur les prix des produits finis pour compenser la hausse des coûts de production. Les carnets de commandes restent globalement stables. Les perspectives sont stables, mais prudentes.

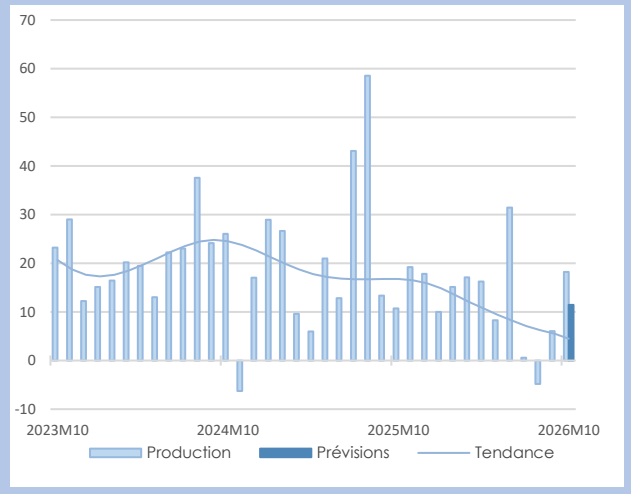
La croissance de la production s'est poursuivie.

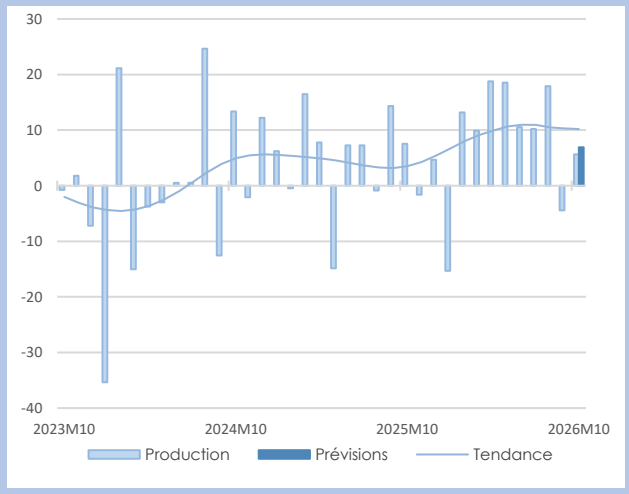
dont Industrie chimique

18,8%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

La production a été dynamique grâce à une saisonnalité favorable (approche des fêtes de fin d'année) ayant permis un rebond marqué des commandes, notamment étrangères. Les prix du carburant et des matières premières continuent de peser sur le secteur, avec des répercussions notables sur les prix des produits finis. L'évolution des stocks suit une tendance plutôt baissière, les commandes pour Noel commençant à s'accélérer. Les carnets de commande sont globalement stables, avec des perspectives favorables pour novembre.

L'activité a été soutenue pour ce mois d'octobre.





L'activité a été légèrement haussière ce mois-ci.

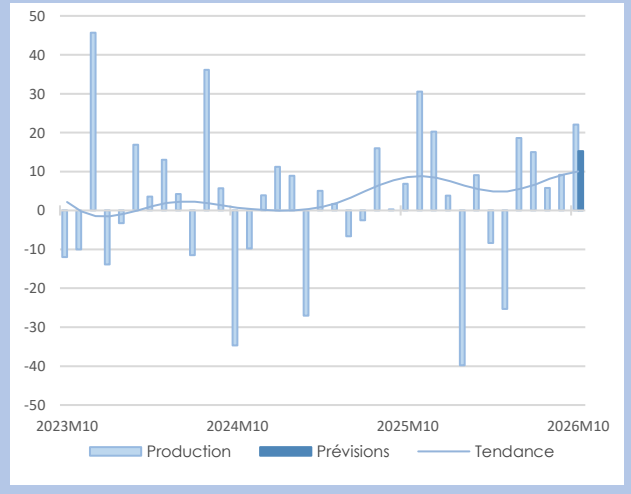
L'activité est en légère hausse par rapport à septembre, bénéficiant notamment d'effets de rattrapage post-estival et de la préparation de la fin d'année. Pour autant, le climat économique est jugé morose, et l'arrivée des intempéries hivernales, notamment les inondations, constitue un sujet d'inquiétudes pour les prochains mois. Les hausses des matières premières (cuivre notamment) et des coûts d'approvisionnement continue d'alimenter les négociations tarifaires, non sans peine. Les perspectives sont plutôt favorables à court terme, bien que le manque de visibilité justifie une approche prudente.

dont Produits en caoutchouc, plastique et autres

10,2%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

L'activité est soutenue en octobre.

La production a été très dynamique, la hausse de l'activité étant notamment portée par l'exécution de commandes déjà passées, le lancement de la production de cartes électorales ou encore l'activité de grands clients. Les prises de commandes se sont ponctuellement redressées en octobre, mais la demande sous-jacente demeure fragile (reports de projets, attentisme, difficulté de conquérir de nouveaux marchés). Les carnets de commande font face à des situations hétérogènes : solides pour certains, dégradés pour d'autres, compte tenu d'une faible visibilité. Pour novembre, les perspectives sont stables.



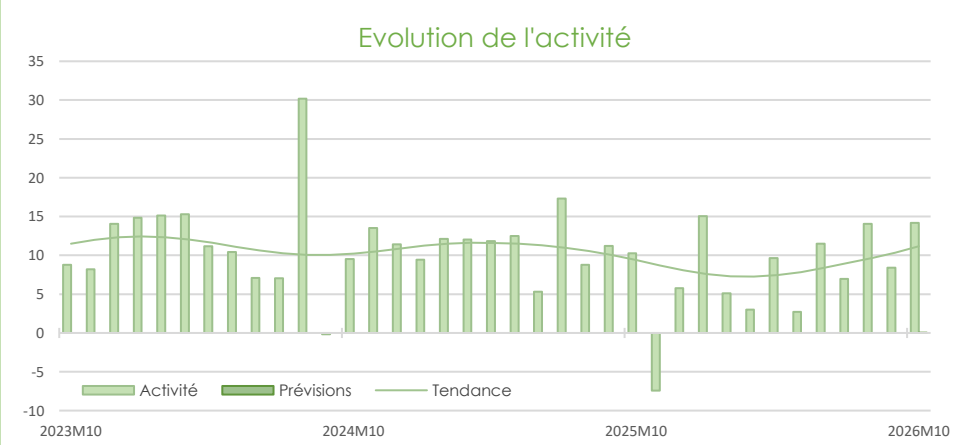
dont Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

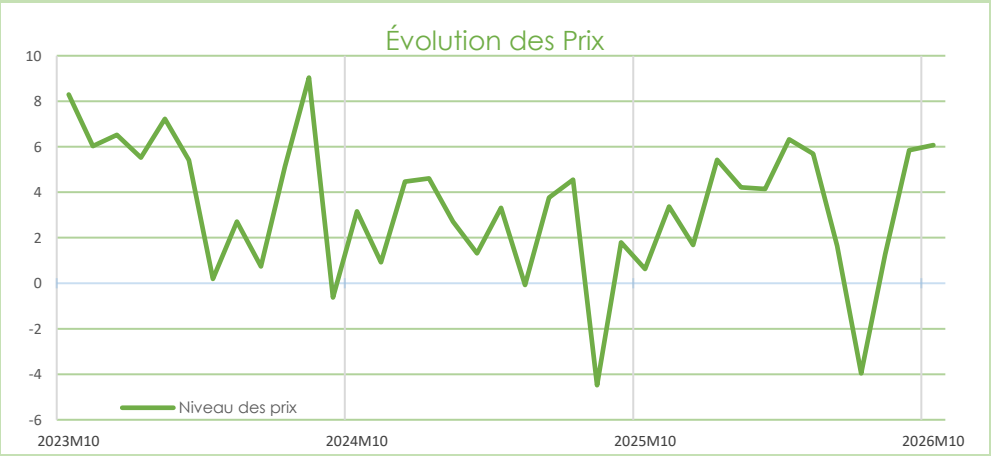
7,2%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Synthèse des services marchands

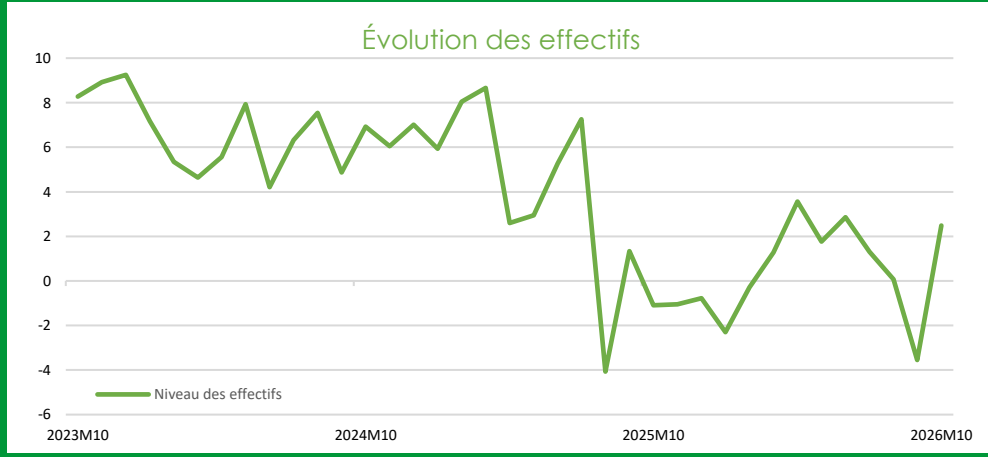
L'activité des **services marchands** progresse en octobre, portée par la demande touristique et d'affaires (hébergement-restauration), les projets numériques (activités informatiques) et les besoins de l'aéronautique-spatial et du tertiaire (services administratifs et de soutien). Elle ralentit toutefois dans l'édition et marque le pas dans le conseil. La demande demeure contrastée : dynamique dans l'IA, la cybersécurité, le cloud, l'énergie, la défense et la banque-finance, elle est freinée par l'attentisme, les contraintes budgétaires et l'allongement des décisions d'investissement (informatique, conseil, ingénierie). Les prix évoluent peu, sous l'effet d'une concurrence soutenue, tandis que les coûts du carburant compriment les marges (transport routier). Les manifestations ont perturbé l'hébergement-restauration, les services de soutien et les transports, avec des effets ponctuellement favorables sur la sécurité et le nettoyage. Les perspectives restent prudentes, malgré une amélioration attendue dans le conseil et l'ingénierie ; l'hébergement-restauration anticipe un ralentissement saisonnier.

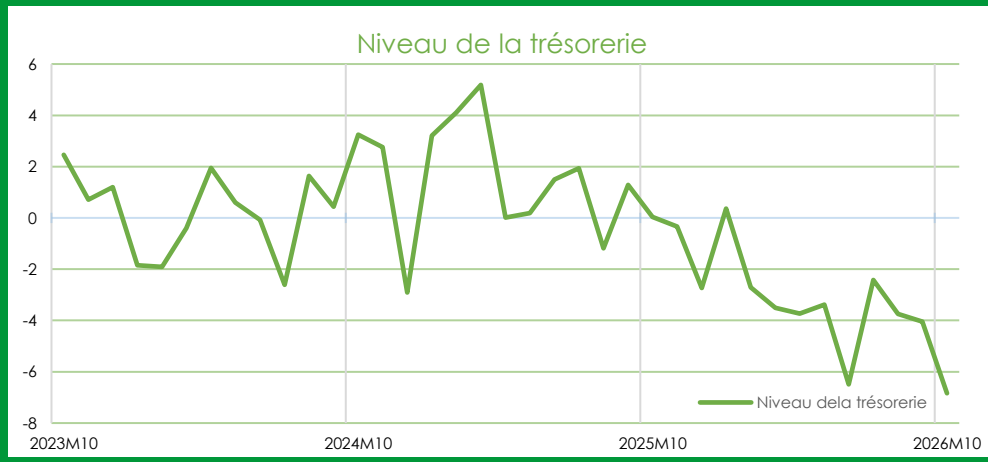
SERVICES MARCHANDS





SERVICES MARCHANDS



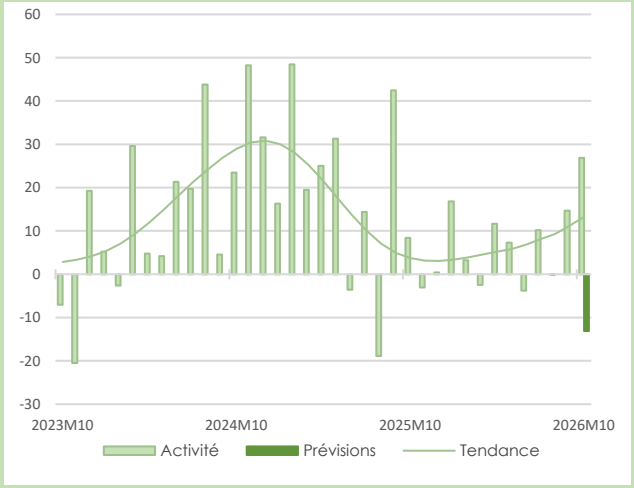


Source Banque de France – SERVICES

SERVICES MARCHANDS

Hébergement et restauration

22,1%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



L'activité est en hausse, portée par une demande mieux orientée. Dans l'hôtellerie, la clientèle d'affaires, le tourisme et les salons soutiennent l'activité et les prix. La restauration bénéficie des vacances scolaires, bien que la fréquentation demeure irrégulière et en-deçà des niveaux habituels pour cette période. Les établissements de centre-ville ont été impactés par les manifestations (annulation, fermetures, dégâts matériels). Dans la restauration, des tensions sur les trésoreries sont identifiées. Les professionnels anticipent un ralentissement de l'activité en novembre dans un contexte de visibilité limitée et de saisonnalité moins favorable.

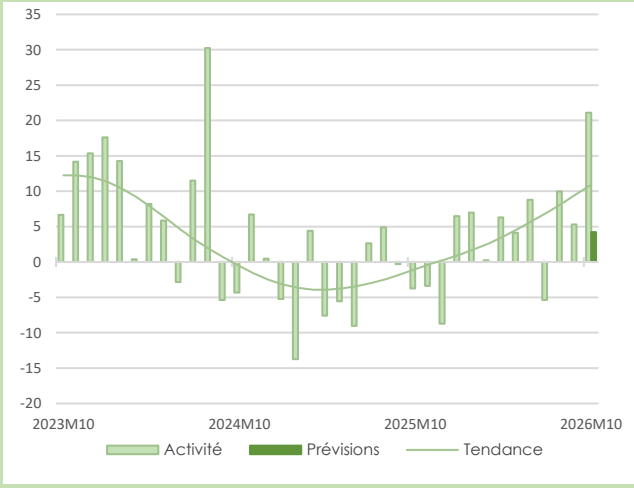
La demande soutient la progression de l'activité.

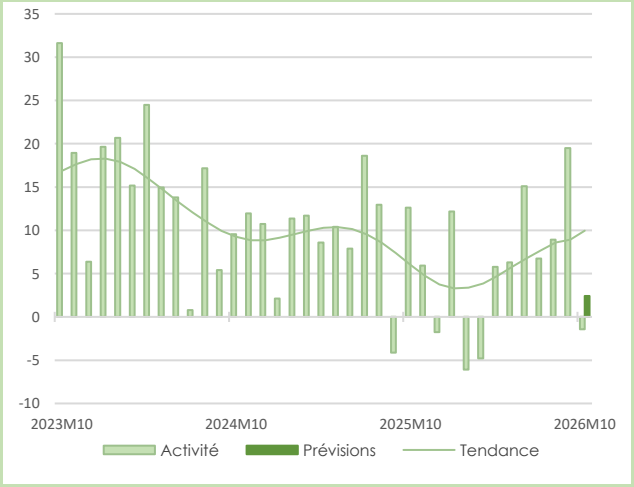
Activités informatiques et services d'information

19,2%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

L'activité progresse nettement, portée par une demande dynamique dans certaines activités (facturation électronique, projets IA, cybersécurité, cloud). Certains acteurs soulignent néanmoins une demande contrainte par l'attentisme des clients et l'allongement des processus de décision dans un contexte très incertain. Les prix restent stables, mais soumis à une pression croissante du fait d'une concurrence accrue. Les effectifs sont globalement stables, bien que certains profils restent difficiles à recruter (ingénieurs spécialisés) et que l'IA commence à impacter le renouvellement de certains postes. Les perspectives sont prudentes.

Un fort dynamisme de l'activité malgré une demande contrastée.





L'activité reste stable, dans un environnement incertain.

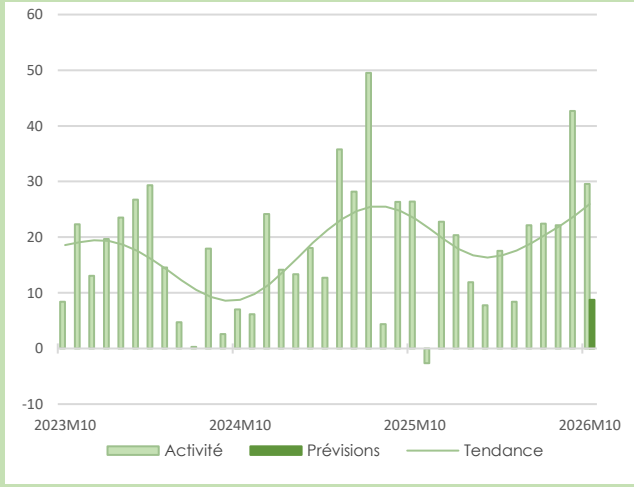
L'activité est globalement stable, bien que les situations soient contrastées selon les activités : l'audit, l'expertise comptable, et les contentieux résistent bien, soutenus par les obligations de reporting, de conformité et de gestion des risques tandis que les activités liées à l'immobilier ralentissent sous l'effet d'un contexte géopolitique incertain. La facturation électronique et l'intelligence artificielle transforment l'offre, les méthodes de travail et les besoins en compétences. L'IA réduit notamment les besoins sur les tâches à faible valeur ajoutée, tout en renforçant la demande de validation et de conseil expert. Les perspectives sont stables.

Activités juridiques et comptables

17,1%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

L'activité est soutenue, malgré une visibilité contrainte.

L'activité progresse, soutenue par le dynamise de la demande en intérim dans l'aéronautique-spatial et les besoins des secteurs tertiaires (IA, facturation électronique, data centers). Néanmoins, cette demande reste fragile dans un contexte très incertain et attentiste. Les manifestations ont entrainé des perturbations d'activité (déplacements contraints, fermetures de magasins…), bien qu'elles aient dans le même temps accru ponctuellement la demande de sécurité et de nettoyage. Dans un contexte concurrentiel, les prix demeurent stables. Les trésoreries rencontrent quelques tensions. Les perspectives pour novembre sont prudentes.



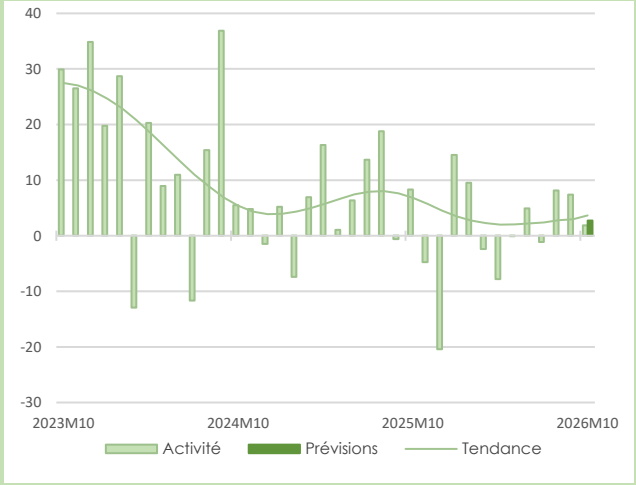
Services administratifs et de soutien

14,2%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

SERVICES MARCHANDS

Conseil pour les affaires et la gestion

10,7%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



L'activité marque le pas en octobre. Le marché reste contrasté, pénalisé par l'attentisme des clients, l'allongement des délais de décision et le recul de dispositifs de soutien aux collectivités, tandis que les data centers, la pharmacie, l'énergie et la banque-finance demeurent porteurs. Dans un contexte de demande atone et de concurrence soutenue, les prix progressent peu. Les trésoreries s'améliorent légèrement, malgré quelques tensions persistantes. Pour novembre, les professionnels anticipent une activité légèrement plus favorable, soutenue par des perspectives d'embauche.

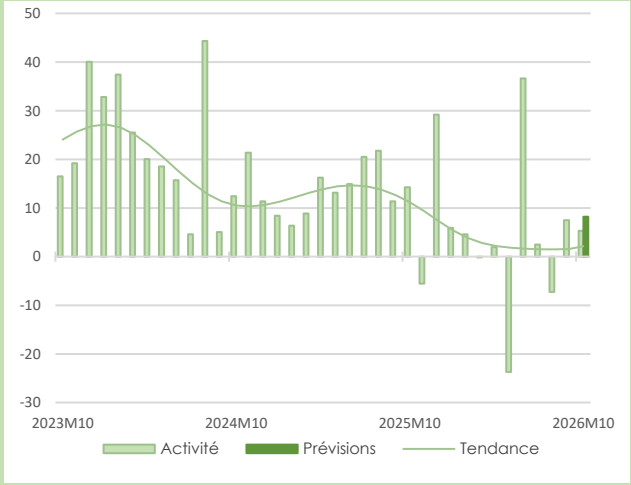
L'activité résiste dans un marché contrasté.

Ingénierie technique

8,4%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

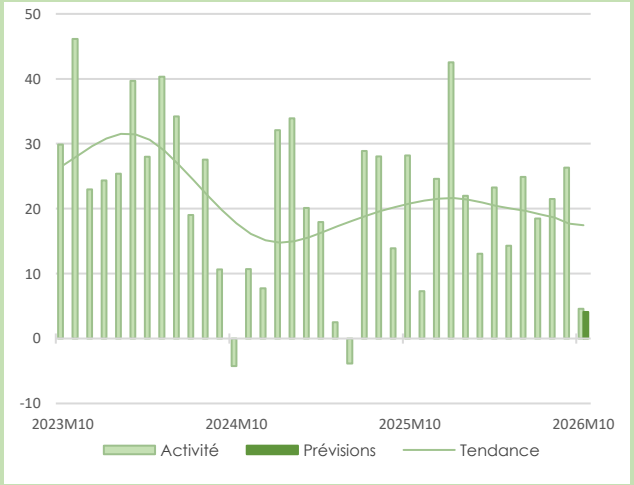
L'activité progresse légèrement en octobre, malgré un contexte de ralentissement de la demande et des reports de décisions d'investissement. Les situations demeurent hétérogènes : les secteurs de l'énergie, de la défense, des infrastructures et de la gestion des sinistres soutiennent l'activité, tandis que l'automobile et la rénovation énergétique pèsent sur l'activité. Les prix et les effectifs évoluent peu, alors que la trésorerie s'améliore légèrement. Pour novembre, l'activité devrait légèrement progresser, portée par une demande mieux orientée.

Une évolution favorable de de l'activité malgré une situation hétérogène.



Édition

5,9%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Un repli marqué de l'activité.

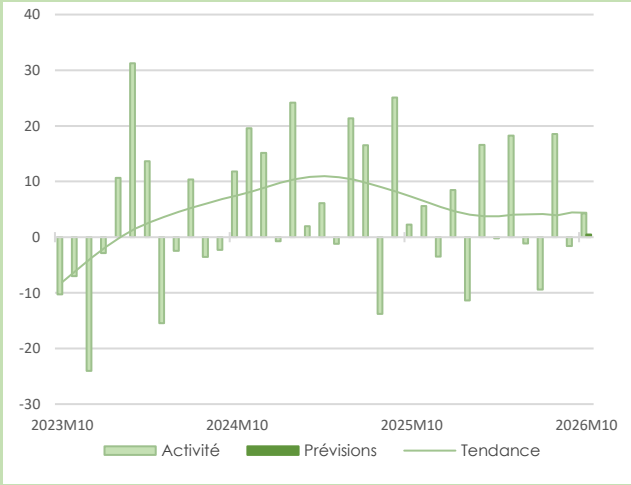
L'activité ralentit fortement en octobre pour la première fois depuis le début de l'année. Le recul de la demande, l'attentisme des clients et les contraintes budgétaires continuent de peser sur le secteur. L'édition papier demeure pénalisée par un environnement de marché peu porteur et par l'effet saisonnier post rentrée scolaire. À l'inverse, l'édition logicielle bénéficie d'une demande favorable du secteur bancaire, tandis que l'activité liée aux jeux vidéo reste dégradée. Les prix restent stables. Pour novembre, les professionnels anticipent une activité stable, ponctuellement soutenue par le Black Friday.

Transports routiers de fret et par conduites

5,3%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

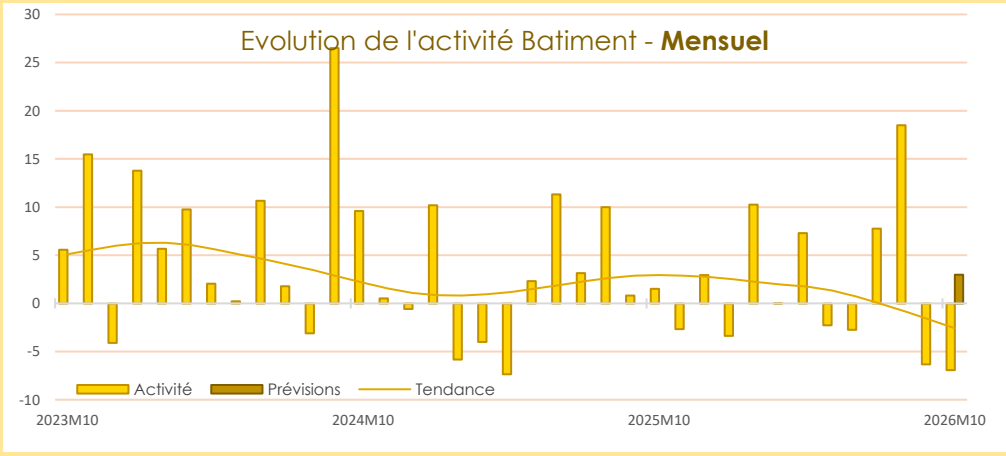
Résilience de l'activité des transports.

L'activité demeure globalement stable en octobre, mais a été affectée par les mouvements sociaux, qui ont perturbé les flux logistiques et les conditions d'exploitation de certaines entreprises. La demande reste stable malgré un environnement marqué par l'attentisme des clients et une visibilité réduite. La persistance des coûts de carburant élevés continue de peser sur les marges, avec des répercussions encore partielles. Les tensions de trésorerie demeurent, notamment en raison de délais de paiement toujours longs. Pour novembre, les professionnels anticipent un maintien de l'activité ; les perspectives des fêtes de fin d'année favorisant l'activité.



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

En octobre, l'activité du bâtiment poursuit son recul. Le gros œuvre reste pénalisé par le manque de projets et les reports de chantiers, et le second œuvre par l'attentisme des clients et un climat très incertain (notamment sur la commande publique), bien qu'il bénéficie très ponctuellement des travaux liés aux pompes à chaleur et de remises en état suites aux dégradations survenues dans le cadre des manifestations à Paris. Les carnets de commandes s'effritent, surtout dans le gros œuvre, alors que les prix demeurent stables sous l'effet de la concurrence, ce qui continue à peser sur les marges. Pour novembre, les professionnels anticipent une légère reprise dans un contexte toujours incertain.



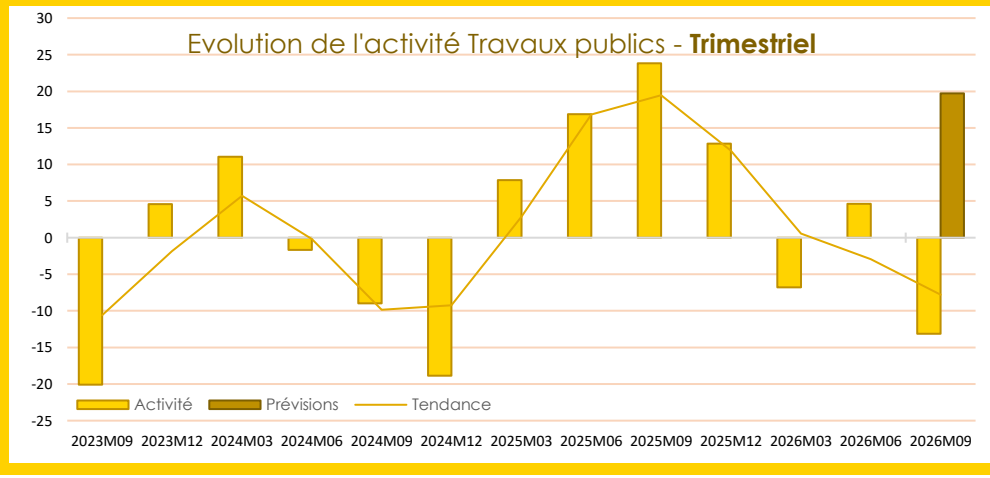
BÂTIMENT

Pour le deuxième mois consécutif, l'activité du bâtiment se replie légèrement en octobre. Dans le gros œuvre, après la forte baisse de septembre, le recul est moindre mais l'activité reste pénalisée par les reports de chantiers, la raréfaction des projets et la prudence des donneurs d'ordre. L'activité du second œuvre recule également, bien qu'elle bénéficie ponctuellement d'opérations de rattrapage et d'une demande saisonnière sur certains segments (pompes à chaleur, climatiseurs). Les carnets de commandes se dégradent légèrement, surtout dans le gros œuvre. Le tarissement des appels d'offres, la faiblesse de la construction de logements neufs, le niveau des taux d'intérêt et l'attentisme des clients réduisent la visibilité. Dans le second œuvre, la demande demeure globalement stable, malgré des situations contrastées selon les entreprises. Les prix des devis demeurent également stables. Toutefois, la concurrence accrue, combinée à la faiblesse de la demande, limitent la répercussion de la hausse des coûts des matériaux et de l'énergie sur les prix, ce qui continue de peser sur les marges. La trésorerie reste globalement préservée, malgré des tensions liées aux retards de paiement et à l'évolution des coûts. Les effectifs se stabilisent dans les deux sous-secteurs, tandis que les difficultés de recrutement persistent sur certains métiers techniques et d'encadrement. Pour novembre, les professionnels anticipent une légère amélioration de l'activité dans un contexte de visibilité toujours réduite.

TRAVAUX PUBLICS

RAPPEL : Enquête 09/2026 :

L'activité des travaux publics recule au troisième trimestre, après la stabilisation observée au trimestre précédent. Cette inflexion résulte d'une période estivale moins dynamique, et de la raréfaction des appels d'offres émanant des collectivités territoriales. Ces évolutions s'inscrivent dans un contexte marqué par des contraintes sur les finances publiques et par un climat d'attentisme à l'approche des prochaines échéances électorales, contribuant à l'érosion des carnets de commandes. Par ailleurs, la concurrence accrue continue de tirer les prix des devis à la baisse, tandis que la hausse des coûts du carburant, du bitume et de certains matériaux, tels que le ciment, le verre ou l'aluminium, pèse sur les marges. La trésorerie se dégrade chez certains professionnels en raison de l'allongement des délais de paiement des clients. Les effectifs évoluent à la baisse, avec un non-renouvellement de contrats temporaires et un recours envisagé à l'activité partielle, limitant les perspectives de recrutement à court terme. Si les professionnels envisagent un rebond de l'activité au dernier trimestre, le manque de visibilité continue de peser sur les anticipations pour 2027.



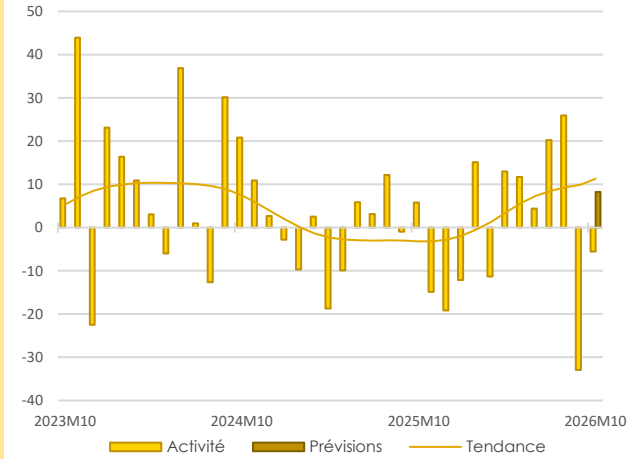
Source Banque de France – CONSTRUCTION



26,3%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)

Gros œuvre



L'activité du gros œuvre poursuit sa baisse en octobre, à un rythme toutefois plus modéré qu'en septembre, et légèrement inférieur aux anticipations. Dans un contexte d'incertitudes économiques et politiques et de hausse des taux d'intérêt, la prudence des donneurs d'ordre continue de freiner le lancement de nouveaux projets. Plusieurs entreprises signalent des reports ou des blocages de chantiers et relèvent un attentisme accru de leur clientèle. Les perspectives pour novembre sont néanmoins mieux orientées et laissent envisager une reprise modérée de l'activité.

Un repli plus modéré dans le gros œuvre.

Second œuvre

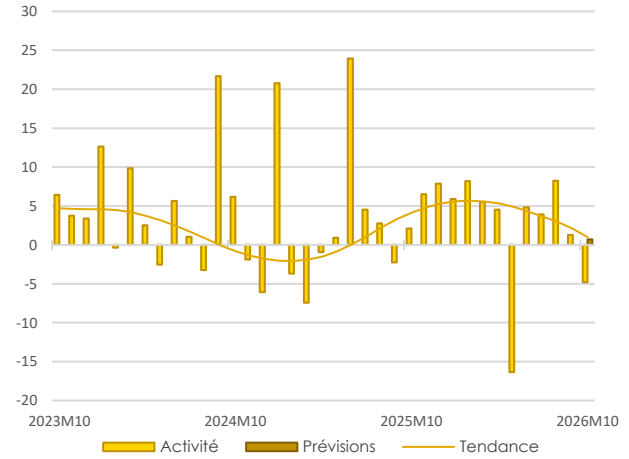
54,5%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)

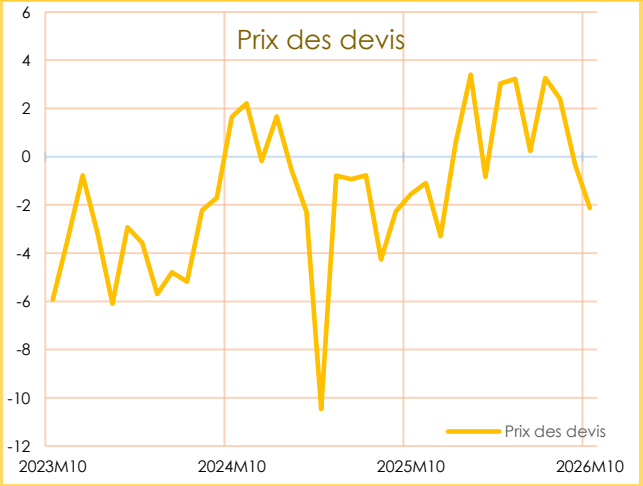


L'activité du second œuvre poursuit sa tendance baissière et ressort légèrement en deçà des anticipations. Si certaines entreprises bénéficient d'effets de rattrapage ou d'une demande saisonnière, notamment pour les pompes à chaleur, d'autres font état de reports de projets liés à l'attentisme des clients dans un environnement incertain, affectant particulièrement la commande publique. Par ailleurs, les mesures de sécurité mises en place à Paris à l'occasion de manifestations perturbent l'activité de certaines entreprises, tandis que d'autres bénéficient ponctuellement de travaux de remise en état. Les professionnels anticipent une activité stable en novembre.

Le second œuvre ralentit légèrement.



BÂTIMENT



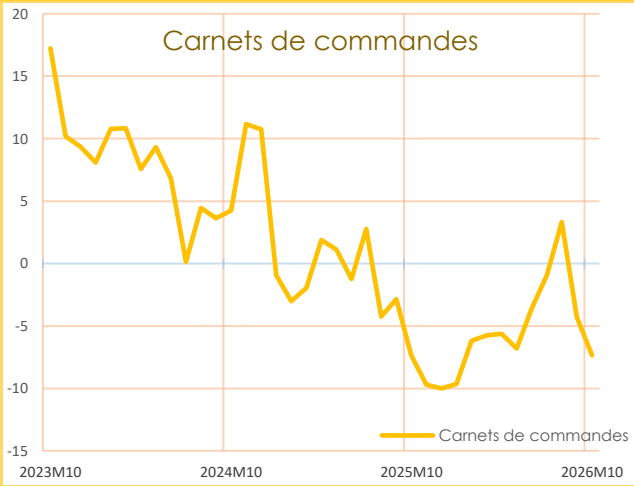
Des prix stables, au détriment des marges.

Dans l'ensemble du bâtiment, les prix des devis demeurent globalement stables. Les entreprises cherchent à répercuter la hausse des coûts des matériaux et de l'énergie, mais leurs marges de manœuvre restent limitées par la concurrence accrue, la faiblesse de la demande et l'attentisme des clients. Dans ce contexte, les marges restent sous pressions. Pour novembre, les professionnels anticipent une stabilité des prix des devis, malgré des craintes de hausse des coûts énergétiques durant l'hiver.

Prix des devis - Bâtiment

Des carnets de commandes en léger recul.

Les carnets de commandes se contractent légèrement dans l'ensemble du secteur, l'approche des prochaines échéances électorales pesant déjà sur certains projets. Dans le gros œuvre, le recul des appels d'offres, la faiblesse des programmes de logements neufs, les reports de chantiers et l'attentisme des clients réduisent la visibilité, malgré des carnets encore étoffés. Dans le second œuvre, les situations restent contrastées : certaines sociétés enregistrent des prises de commandes satisfaisantes, tandis que d'autres subissent le report des investissements, une concurrence accrue et la réduction des aides publiques.



Carnets de commandes - Bâtiment

Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Île de France Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

Mentions légales

Banque de France
Service des Affaires Régionales

Tour EQHO 2 avenue GAMBETTA CS 20069 - 92066 PARIS LA DEFENSE CEDEX

01.46.41.15.99 0974-emc-idf-ut@banque-france.fr

Rédactrices en chef

Géraldine RENARD et Isabelle ROUSSENNAC, Responsables du service des études économiques

Directrice de la publication

Clara du MESNIL, Directrice adjointe des affaires régionales

Ont contribué à la rédaction

Nadia MALLOUKI – Estelle THIEFFINE – Kamilia SAYAD - Victor TOGHRAI

BANQUE DE FRANCE
EUROSYSTÈME

ÎLE-DE-FRANCE